

LES CHARISMES DE SAINT JEAN EUDES

Lors du mini-congrès eudiste, tenu à Québec les 1 et 2 juin 2009, le père Clément Legaré a présenté à ses confrères et aux associés réunis un texte sur les charismes de saint Jean Eudes.

De nos jours, les documents diffusés dans la famille eudiste utilisent de plus belle le mot "charisme" pour désigner ce qui, dans la personnalité de saint Jean Eudes, doit orienter, inspirer et animer la vie des membres de sa congrégation. Hélas ! les destinataires de ces documents, faute de connaissances linguistiques élémentaires, saisissent mal le sens précis à donner à ce mot vedette « charisme ». Au grand dam de la clarté et de la compréhension des écrits remis.

Muni des procédures de recherche utilisées dans les sciences du langage, je crois être utile en répondant aux trois questions suivantes :

- 1- Qu'est-ce qu'un charisme ?
- 2- Comment identifier les charismes attribuables à saint Jean Eudes ?
- 3- Y a-t-il dans ses charismes un ordre logique ?

1^e question. Qu'est-ce qu'un charisme ?

Le dictionnaire *Robert*, à l'entrée *charisme*, indique que ce mot vient du grec *charisma*, qui signifie *grâce, faveur*, et il fait remonter à 1879 la définition théologique admise dans la langue française : « *don particulier conféré par grâce divine, pour le bien commun* ». Plus tard une discipline profane, la didactique, intégra le vocable dans sa terminologie en réduisant sa signification à une : « *qualité qui permet à son possesseur d'exercer un ascendant, une autorité sur un groupe* ». Suivant cette seconde acception, il est tout aussi correct de parler du charisme (oratoire) de saint Jean Eudes que de celui de Barack Obama, président des Etats-Unis. Chez l'un et l'autre, l'éloquence persuasive relève d'un *talent naturel*.

Je restreins mon exposé à la définition théologique du vocable "charisme". En voici d'abord les éléments constitutifs.

Premier élément : le charisme est un don particulier.

Le don en question est celui d'une *disposition* spéciale ajoutée aux qualifications personnelles d'un individu. Dans l'étude de la signification des textes la *disposition* occupe une place importante, car elle fait partie intégrante de la *compétence* qui habilite un sujet à réaliser sa *performance*. En d'autres

termes, elle se joint aux autres composantes de la compétence d'un sujet pour constituer sa capacité à exécuter ensuite des opérations. Étant une *manière d'être* qui incline à une *manière de faire*, la disposition préexiste donc à ses manifestations. Le nier serait illogique. Par exemple, il serait absurde de concevoir un Jean Eudes sans consistance, s'adonnant à des activités pastorales d'envergure en étant dénué des aptitudes préalablement nécessaires à leur exécution. Par où l'on voit que le charisme, en tant que disposition, n'est pas une action, mais une *qualité*, qui par définition est un état stable et permanent. Ce qui ne signifie pas qu'elle soit statique ; son dynamisme s'exerce sous forme de tension interne, de propension continue, que les dictionnaires formulent diversement : *qualité qui incline à, qui pousse à, qui porte à, qui incite à, qui presse à, etc.*

Deuxième élément : le charisme est un don conféré par grâce divine.

À la différence des dons naturels innés, le charisme dévolu à l'univers religieux provient d'une donation divine. Il se greffe sur les autres capacités du sujet pour le rendre apte à poser ensuite les actes par lesquels il accomplit sa performance religieuse. La question se posera tout à l'heure : "Quand Eudes fait le bilan de ses réussites missionnaires, quelle part attribue-t-il soit à ses charismes hors pair, soit à l'intervention directe de Dieu ?"

Troisième élément : le charisme est conféré pour le bien commun.

De soi altruiste, le charisme n'est pas octroyé à un individu à la seule fin de perfectionner son *ego* ou de le pourvoir d'avantages personnels exclusifs ; il lui est donné pour le bénéfice de la communauté qu'il a le devoir de servir.

2^e question. Comment identifier les charismes attribuables à Jean Eudes ?

On ne peut poser *a priori* qu'il existe chez Eudes un ou plusieurs charismes. Dans le discours théologique, le charisme —faut-il rappeler— est inhérent à la compétence religieuse qui rend un sujet capable de réaliser d'éventuelles performances de même ordre. Or la compétence d'un personnage n'est connaissable qu'*a posteriori*, c'est-à-dire par les performances effectives qu'elle a rendues possibles. Par exemple, pourrait-on attester que Jean Eudes, au 17^e siècle, était doué d'un zèle apostolique influent s'il ne l'avait déployé à travers plusieurs provinces de France, pendant près de 50 ans, dans 117 missions, dont la plus courte, celle de Versailles, défrayée par Louis XIV, dura 7 jours, et la plus longue, prêchée à la cathédrale de Rennes,

s'étendit sur 134 jours ? Seule la constatation des activités pastorales de Jean Eudes (= *ses manifestations charismatiques*) permet de présupposer l'existence invisible du zèle intérieur (= *le charisme*) qui les a suscitées.

La procédure de recherche des charismes de Jean Eudes

La recherche rigoureuse des charismes de Jean Eudes impose deux opérations successives :

Dresser l'inventaire des *manifestations charismatiques* de Jean Eudes en se référant à ses *Œuvres complètes* et à ses faits et gestes relatés par l'histoire.

Classer les *manifestations charismatiques* énumérées en les rattachant à leurs *dispositions charismatiques* respectives (= *les charismes*).

Première opération : dresser l'inventaire des manifestations charismatiques de Jean Eudes

Il importe de faire d'abord constater les réalisations charismatiques de Jean Eudes en repérant les services religieux éminents rendus par lui à l'Église de France, au 17^e siècle. Je procède par coups de sonde en choisissant les meilleurs sites pour le faire.

1- En 1627, lors de la peste qui sévissait au diocèse de Séez, en Normandie, Eudes se signala par son courage héroïque. Il s'apitoya sur la misère des pestiférés, de surcroît privés de tout secours religieux. Pendant près de trois mois, il se démena pour eux sans répit, donnait aux uns et aux autres l'absolution sacramentelle, leur distribuait la communion, les préparait à la mort, etc. Quand le fléau surgit de nouveau en 1631, Eudes se retrouva au milieu des malades. Il dut cependant revenir à Caen auprès de trois confrères oratoriens frappés eux-mêmes par la peste, pour les assister corporellement et spirituellement. Ce dévouement surhumain mit en péril sa propre vie. Épuisé, il tomba malade ; il faillit mourir.

2- Dans son *best seller* intitulé *La Vie et le Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, publié en 1637, Eudes révèle non seulement son extrême souci pastoral du salut des âmes, mais surtout un tel attachement à Jésus qu'il n'aurait pas refusé le martyre, comme l'atteste son vœu fait à Caen, le 25 mars 1637, où il se consacre à Jésus comme hostie et victime, acceptant de souffrir toutes sortes de peines et de tourments, et même de répandre son sang, à la seule fin de lui rendre gloire. Par pur amour pour lui.

3- La fondation de l'Ordre de Notre-Dame-de-Charité, en 1641, fait bien voir aussi la compassion du cœur de Jean Eudes pour les femmes et les filles nécessiteuses de soins spirituels et sociaux pressants.

4- La prédilection de Jean Eudes pour les prêtres l'engagea (comme Vincent de Paul et Jean-Jacques Olier notamment) dans la réforme du clergé, sans laquelle échouerait la ré-évangélisation du peuple chrétien. À cette fin, Eudes institua, en 1643, la congrégation de Jésus et Marie et il fonda lui-même six séminaires ecclésiastiques : Caen (1643), Coutances (1650), Lisieux (1653), Rouen (1658), Évreux (1667), Rennes (1670).

5- Eudes innova dans la liturgie de l'Église en y introduisant, en 1648, une messe et un office en l'honneur du Cœur de Marie. Il y célèbre passionnément l'amour indicible de ce "cœur admirable" pour Jésus et, avec un zèle enflammé, il en solennisa la célébration liturgique dans ses établissements et en propagea largement la dévotion.

6- Il faut en dire autant de son initiative d'instaurer dans l'Église de France, en 1672, une fête et un office liturgiques en l'honneur du Cœur de Jésus. Eudes y chante l'amour, la bonté et la miséricorde de ce Cœur avec la joie la plus vive, l'admiration la plus enthousiaste et la confiance la plus filiale. La messe composée par lui pour la circonstance fut surnommée à juste titre "la messe de feu".

7- Sont également remarquables les succès remportés par Eudes dans ses 117 missions, urbaines ou rurales, prêchées en Normandie, en Bourgogne, dans l'Île-de-France, en particulier, mais aussi en Bretagne, en Champagne, en Picardie, à la cour ou devant des foules pouvant atteindre plus de 20,000 auditeurs. Tout cet apostolat, étendu sur près d'un demi-siècle, témoigne de l'immense dévouement pastoral de Jean Eudes et de ses activités miséricordieuses au cours de ses missions, où s'observent sa prédilection pour les pauvres, son apitoiement sur le sort des prisonniers, le réconfort apporté aux malades visités par lui, etc.

8- De même l'ardeur et la générosité de l'amour de Jean Eudes pour Dieu et les âmes sont ostensibles dans sa lutte acharnée contre la froideur et le rigorisme de la doctrine janséniste.

9- J'achève cette nomenclature écourtée en renvoyant aux quelque 22 ouvrages publiés par Jean Eudes. À noter que *La Vie et le Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes* connut 34 éditions ou réimpressions du vivant de l'auteur. De plus *Le Bon Confesseur*, *Le Prédicateur apostolique*, *Le Mémorial de la vie ecclésiastique* montrent à l'évidence le zèle très ardent avec lequel Eudes travailla à former des prêtres saintement dévoués à la mission de l'Église.

Deuxième opération : Classer les manifestations charismatiques énumérées en les rattachant à leurs dispositions charismatiques respectives (= les charismes).

Le classement des réalisations charismatiques de Jean Eudes n'a d'intérêt et d'utilité qu'à la condition de les connecter directement à leurs sources secrètes respectives, qui, en l'occurrence, sont les dispositions charismatiques de Jean Eudes. Or il est possible de répartir celles-ci en groupes sémantiquement apparentés, chacun d'eux disposant à faire advenir des initiatives originales que nous appelons des "réalisations charismatiques". Ce qu'il faut maintenant démontrer.

Un premier groupe de dispositions entretient chez Eudes un état d'âme durable : *compassion, miséricorde, pitié, apitoiement, commisération, générosité*. C'est elles qui l'ont poussé à accomplir un type particulier d'activités missionnaires, comme les secours portés aux pestiférés de Séz, en Normandie, ses visites aux pauvres, aux prisonniers et aux malades pendant ses grandes missions prêchées, la fondation de l'Ordre de Notre-Dame-de-Charité, etc.

Un deuxième ensemble de dispositions spéciales maintient Eudes dans un nouvel état d'âme : *attachement, dévouement, service, zèle, empressement à servir*. Également incitatives à l'action, elles l'ont pressé à entreprendre et à soutenir une nouvelle série de travaux apostoliques remarquables, comme en témoignent la publication d'environ 22 œuvres écrites, ses 117 missions prêchées, la fondation de la Congrégation de Jésus et Marie, l'établissement de six grands séminaires, sa lutte hardie contre le jansénisme, etc.

Un dernier groupe de dispositions homogènes génère chez Eudes un autre état d'âme : *affection, attachement, amour, bonté*. Sous leur poussée intérieure surgit une série distincte d'activités pastorales renommées, à savoir ses innovations liturgiques (l'institution d'une fête en l'honneur du Cœur de Marie et d'une autre en l'honneur du Cœur de Marie), son fervent attachement à la gloire de Dieu et au salut des âmes, ses actes d'amour passionnés multipliés dans *La Vie et le Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, son exaltation de l'amour dans ses missions populaires pour contrer la terreur janséniste, etc.

3^e question. Y a-t-il un ordre logique dans les charismes de Jean Eudes ?

La procédure de recherche ne peut se limiter à raccorder à chacun des trois groupes de dispositions sa liste correspondante de réalisations. Il reste à effectuer deux démonstrations concluantes : 1- Faire voir que, dans les trois

groupes de dispositions, chaque série se condense dans une seule disposition complexe, à laquelle il convient de réserver de préférence le nom de *charisme*.
2- Prouver que les trois charismes, une fois dégagés, *miséricorde*, *zèle*, *amour*, doivent être rangés dans un ordre logique.

1- De chacun des trois groupes de dispositions se dégage une disposition complexe, mieux désignée par l'appellation de "charisme"

De toute évidence les dispositions réunies dans un même groupe —et cela vaut pour chacun des trois groupes— n'ont pas une égale teneur sémantique. Certaines d'entre elles sont *complexes* parce que leur signification est définie par une suite ordonnée de dispositions *simples*. En voici un premier exemple. La série *compassion*, *miséricorde*, *pitié*, *apitoiement*, *commisération*, *générosité* est organisable de la façon suivante ¹:

miséricorde = *attachement* —> *pitié* —> *générosité*

où *miséricorde* est une disposition *complexe* dont la signification totale est formée de la succession de trois dispositions *simples*, dont la place n'est pas aléatoire, mais fixée d'après la priorité logique : l'*attachement* que quelqu'un éprouve pour un ami devenu misérable excite d'abord sa *pitié* pour lui, laquelle suscite ensuite sa *générosité* envers lui. L'inversion de l'ordre des places produirait un contresens. Quant aux trois dénominations restantes, *compassion*, *apitoiement*, *commisération*, elles servent, dans le style du discours eudésien sur la miséricorde, de substituts synonymiques occasionnels de *pitié*.

En bref, la disposition complexe *miséricorde* se présente comme la condensation de trois dispositions simples qui en explicitent le contenu : *attachement*, *pitié*, *générosité*. Vu la densité sémantique de *miséricorde*, le nom de *charisme* lui est plus approprié.

Le même exercice d'organisation logique est répété pour la série formée des dispositions : *attachement*, *dévouement*, *service*, *zèle*, *empressement à servir*. Dans les œuvres eudésiennes, *zèle* a le statut de *disposition complexe* dont la signification est définie par deux *dispositions simples* : *attachement* et *dévouement*, la première ayant priorité logique sur la seconde : l'*attachement* pousse au *dévouement*. Ce que représente le schéma ci-joint :

zèle = *attachement* —> *dévouement*

Par ailleurs le fait d'associer *service* à *dévouement* n'ajoute pas une nouvelle disposition. *Service* peut parfois se substituer à *dévouement* par métonymie,

¹ Remarque. Les définitions données par Eudes aux dispositions, dans ses *Œuvres complètes*, concordent avec celles du *Dictionnaire de l'Académie* (1694), sans correspondre chaque fois avec nos dictionnaires contemporains.

puisque'il existe une relation de contiguïté entre le moyen (*le service*) et la fin (*la manifestation du dévouement*). Dans la devise eudiste : *Servire Christo et ejus ecclesiae* (Servir le Christ et son Église), le verbe *servir* est interprétable comme la métonymie de *se dévouer*. Quant à l'expression *empressement à servir*, elle ne fait qu'explicitier un *aspect* du service, sa promptitude.

Avec cette explication, il est clair que la disposition complexe *zèle* représente la condensation sémantique des deux dispositions simples qui en divisent le contenu : *attachement* et *dévouement*. Par où l'on voit le bien-fondé d'un usage qui donnerait de préférence à *zèle* le nom de *charisme*.

Il reste à ordonner logiquement, d'après leur teneur sémantique, les dispositions livrées pêle-mêle : *affection, attachement, amour, bonté*. D'emblée les dictionnaires présente *amour* comme une disposition complexe définie par deux dispositions simples, *attachement* et *bonté*, cités dans l'ordre que leur impose la priorité logique de l'une par rapport à l'autre, comme l'indique le schéma suivant :

$$\textit{amour} = \textit{attachement} \longrightarrow \textit{bonté}$$

Amour est partiellement défini par *attachement*, une disposition qui incline à unir une personne aux personnes et aux choses qu'elle affectionne. Pour compléter la disposition complexe, *amour*, il faut adjoindre à la disposition simple *attachement* celle à laquelle elle incite, *bonté*. Dans ce contexte, le vocable *affection* passe pour le quasi synonyme de *attachement*.

En somme la disposition complexe, *amour*, condense les significations contenues dans les deux dispositions simples *attachement* et *bonté*, et, pour sa densité sémantique, *amour* entre de plain-pied dans la catégorie des *charismes*.

2- *Prouver que les trois charismes, une fois dégagés, miséricorde, zèle, amour, doivent être rangés dans un ordre logique.*

Les opérations rigoureuses menées successivement autorisent à retenir avant tout comme charismes de Jean Eudes les trois dispositions complexes qu'on vient de dégager, *miséricorde, zèle, amour*, sans tenir compte de l'ordre de leur succession. Seraient-elles sémantiquement isolées ou parallèles ? Nullement. L'examen de la vie et des œuvres écrites de Jean Eudes a démontré que les trois charismes désignés forment une séquence où la place de chacun d'eux est fixée d'après leur antériorité logique. L'*amour* vient en tête, étant la disposition qui a priorité logique sur sa suivante, puisqu'elle la suscite, la *miséricorde*. Quant à la *miséricorde*, elle a priorité logique sur le *zèle*, dont elle déclenche le surgissement, lui trace son orientation, motive son dynamisme. Ce que schématise la suite ci-jointe :

$$\textit{amour} \longrightarrow \textit{miséricorde} \longrightarrow \textit{zèle}$$

La lecture de cette séquence logiquement construite demeurerait incomplète si, aux trois dispositions charismatiques *amour, miséricorde, zèle*, on ne prenait pas en considération le degré éminent de leur excellence, laquelle se projette sur leurs manifestations charismatiques respectives, si bien que celles-ci deviennent les signes sensibles de l'excellence immanente des charismes.

Eudes nie-t-il sa compétence charismatique quand il attribue directement à Dieu les effets merveilleux de ses missions prêchées ?

Dans son *Memoriale beneficiorum Dei (Mémorial des bienfaits reçus de Dieu)* et dans des lettres adressées à ses confrères Eudes jubile en rapportant les célèbres réussites de ses missions prêchées. Or leur analyse textuelle soulève un problème de cohérence : si, conformément à la théorie du charisme, c'est Eudes qui, par attribution divine, possède une compétence charismatique hors du commun, capable d'assurer le succès prodigieux de ses missions, comment peut-il en même temps court-circuiter cette compétence en n'attribuant qu'à Dieu ces mêmes succès, car plus il les estime éclatants, plus vive est sa gratitude directe envers Dieu et plus prompte leur attribution totale à la puissance divine ? Il vaut la peine de le faire constater avec quelques-uns de ses comptes rendus, avant d'en justifier la rectitude.

Quelques extraits de comptes rendus rédigés par Eudes sur ses missions

1- Aux missions prêchées à Caen en 1639 et en 1640 "il plut à Notre-Seigneur [d'] opérer plusieurs grands effets de grâce en plusieurs âmes, par la vertu de sa divine parole".

2- "L'an 1642, je fis trois missions, plus abondantes encore en effets de grâce et de bénédictions que toutes les précédentes."

3- "En cette même année [1643], nous fîmes deux grandes missions dont les fruits furent extraordinaires, et surpassèrent ceux de toutes les missions précédentes, comme si Notre-Seigneur avait voulu faire voir clairement à tout le monde qu'il était avec nous, et qu'il était l'auteur du susdit établissement [celui de la Congrégation de Jésus et Marie]."

4- Dans les quatre dernières missions de 1648, à Autun, en Bourgogne, à Beaune, au diocèse d'Autun, à Fère-en-Tardenois, au diocèse de Soissons, à Citry-en-Brie, au diocèse de Soissons, "Dieu opéra des effets de bonté et de miséricorde tout à fait extraordinaires et en grand nombre, pour lesquels Jésus-Christ soit loué et glorifié éternellement"

5- "En la même année 1660, nous fîmes encore une mission à Paris, en l'église de Saint-Germain-des-Prés [...] sur laquelle Dieu versa encore de plus grandes bénédictions que sur celle de que nous avons faite aux Quinze-Vingts."

6- Le 23 juillet 1659, durant la mission de quarante-cinq jours donnée à Vasteville, au diocèse de Coutances, Eudes écrit à son confrère Jean-Jacques

Blouet de Camilly : "Je ne saurais vous dire les bénédictions que Dieu donne à cette mission : certainement cela est prodigieux. [...] Je peux dire avec vérité qu'aux dimanches nous avons plus de quinze mille personnes. Il y a douze confesseurs, mais, sans hyperbole, cinquante y seraient bien employés. [...]"

Justification de la manière de faire de Jean Eudes

Comme en témoigne les extraits cités, Eudes voit en Dieu la cause directe des effets hors pair produits par ses missions. Pourtant il sait pertinemment que les succès prodigieux mentionnés dépendent dans l'immédiat des dons charismatiques que Dieu lui a personnellement octroyés. Comment concilier ces deux énoncés contraires ? La réponse, Eudes l'a donnée dans son *Prédicateur apostolique* où il définit l'évangéliste comme celui qui continue la prédication de Jésus. Dans cette activité, Jésus demeure le seul sujet opérateur principal des transformations divines accomplies, alors que son pasteur y participe comme sujet coopérateur associé. Or la vive conscience de l'écart vertigineux qui distance l'influence divine de la sienne tient Eudes dans une si profonde humilité qu'il en arrive à attribuer à Dieu la totalité des transformations survenues à ses missions prêchées. Loin de déprécier la valeur de ses charismes, il joint à l'amour de Dieu pour les âmes la ferveur du sien, il met à la disposition de Dieu le pouvoir de sa *miséricorde* pour les pauvres, les misérables, les pécheurs, il emploie son *zèle* à promouvoir la sanctification et l'expansion de l'Église. Quoi qu'il en soit, il est visible que Eudes renonce à l'impossible calcul des parts qui reviennent respectivement à Dieu et au prédicateur dans les résultats bénéfiques recueillis lors des missions.

Une sage règle pratique

Conscient du problème insoluble que pose pour le chrétien le partage des responsabilités entre un sujet opérateur principal et un sujet coopérateur associé, Eudes a proposé dans *La Vie et le Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, une règle de conduite, qu'il pratiquait lui-même : se consacrer tout entier aux œuvres de Dieu comme si on ne devait rien attendre de sa générosité divine et se réjouir du succès des opérations comme s'il n'était redevable qu'à la bonté et la miséricorde de Dieu.

Appendice. La séquence logique formée par les trois charismes, amour, miséricorde, zèle, est-elle exclusive à Jean Eudes ?

Rien n'empêche que les *dispositions charismatiques, amour, miséricorde, zèle*, soient, dans le même ordre logique, communes à plusieurs pasteurs — seules des études particulières le démontreraient —, mais il est impossible que les *manifestations charismatiques* qui leur correspondent soient identiques d'un

personnage à l'autre. De toute évidence, personne ne pourrait reproduire telles quelles les réalisations charismatiques de Jean Eudes ; elles lui sont exclusives, comme l'attestent l'histoire religieuse et ses propres écrits.

Clément Legaré, prêtre eudiste